

Paul JOHNSON & Martin MILLETT (Ed.), *Archaeological Survey and the City*. Oxford, Oxbow Books, 2012. 1 vol., 357 p., 275 illus. (UNIVERSITY OF CAMBRIDGE MUSEUM OF CLASSICAL ARCHAEOLOGY MONOGRAPH NO. 2). Prix : 36 £. ISBN 978-1-8421-7509-5.

Cet ouvrage consacré à la prospection archéologique est le fruit d'un colloque organisé en mai 2010 par la *Faculty of Classics* de l'Université de Cambridge. Ce dernier rassemblait des chercheurs menant des projets de recherches faisant appel à des méthodes non-intrusives de détection de vestiges archéologiques. Ce colloque visait à confronter les avancées techniques et les apports méthodologiques de la prospection archéologique urbaine antique. Il s'agissait en particulier de réévaluer la pertinence de sa mise en œuvre en contexte urbain. Cet ouvrage collectif s'organise autour de plusieurs thèmes. Tout d'abord, les auteurs s'interrogent sur l'augmentation du nombre de prospections menées à grande échelle produisant des résultats suffisamment importants pour qu'émergent de nouveaux modèles analytiques. L'évolution technologique des trente dernières années engendre par ailleurs l'apparition de nouveaux types de données qui permettent d'aborder désormais des questions spécifiques à certains domaines de la vie urbaine. Enfin, le troisième thème abordé est l'intégration et l'application des différentes techniques et méthodologies permettant de synthétiser de nouveaux aspects de l'information archéologique et dès lors d'en exploiter plus efficacement le potentiel. Dans une première partie, P. Johnson, *Conceptualising Townscapes: Perceptions of Urbanism and their Influence on Archaeological Survey Strategies* (p. 8-23), M. Millett, *Understanding Roman Towns in Italy: Reflections on the Role of Geophysical Survey* (p. 24-44) et G. J. Verhoeven, *Understanding Roman Towns in Italy: Reflections on the Role of Geophysical Survey* (p. 45-67) consacrent quelques pages aux approches et méthodes de la prospection archéologique. P. Johnson s'attache à exposer différentes utilisations nouvelles des données issues de prospections géophysiques. Pour l'auteur, la prospection constitue certes un outil de contextualisation géographique et topographique d'un site mais doit par ailleurs garder une pertinence au sein de l'évolution de la discipline et du discours en archéologie romaine. Les travaux de M. Millett en Italie centrale révèlent, quant à eux, l'importance de la conception tridimensionnelle du travail de prospection et, partant, souligne l'importance du développement d'outils spécifiques permettant l'exploitation de ce type de données. Enfin, les réflexions de G. J. Verhoeven démontrent l'intérêt de la combinaison de nouvelles méthodes et techniques liées à l'utilisation d'appareils digitaux en photographie aérienne. L'auteur soulève par ailleurs les nombreux problèmes méthodologiques rencontrés mais aussi les perspectives nouvelles offertes à la discipline. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la prospection de surface. T. Whitelaw, *Collecting Cities: some Problems and Prospects* (p. 70-106) tente de mettre en évidence les problèmes, les perspectives et les limites de la prospection de surface en Méditerranée. Il insiste sur la nécessité de repenser l'approche ainsi que la méthodologie d'acquisition et de traitement des données. E. Vaccaro, *Re-Evaluating a Forgotten Town using Intra-Site Surveys and the GIS Analysis of Surface Ceramics: Philosophianis-Sofiana (Sicily) in the Longue Durée* (p. 107-145) présente une méthodologie intéressante de traitement des données de ramassage de céramique en surface. Celle-ci combinée à d'autres méthodes de recherche a permis de resituer le

rôle économique de la *statio* de Philosophiana, de la fin de la période romaine au début du haut Moyen Âge. On lira avec intérêt les résultats présentés par J. Poblome, *et al.*, *Tinkering with Urban Survey Data: How Many Sagalassos-es do we Have?* (p. 146-174), s'intéressant également aux limites et enjeux du ramassage céramique de surface. La dernière partie de l'ouvrage consacrée à la prospection géophysique présente plusieurs études de cas. N. Spencer et S. Hay, *Amara West: Remote Sensing at a Pharaonic Town in Northern Sudan* (p. 176-201) mettent en évidence les possibilités mais aussi les limites de la magnétométrie sur un site de la vallée du Nil. Les nouvelles perspectives envisagées par W. Neubauer, *et al.*, *Long-term Integrated Archaeological Prospection at the Roman Town of Carnuntum/Austria* (p. 202-221), concernent le développement de nouveaux outils de traitement et d'analyse des données de prospection ; ils donnent bon espoir de voir un jour la discipline devenir plus accessible à l'archéologue lambda. Dans *Integrating Aerial Photography, Historical Cartography, Archeological Excavations and Geophysical Survey on the Roman Colony of Mariana (Corsica, France)* (p. 222-240), C. Corsi souligne la nécessaire complémentarité entre les techniques de prospections non-intrusives et les techniques classiques de recherche archéologiques, dans l'étude d'un site urbain romain. L. Verdonck, *Fluxgate Gradiometer and GPR Survey to Locate and Characterize the Perimeter, Early Imperial Centre and Street Network of the Roman Town Mariana (Corsica)* (p. 241-260) souligne l'apport essentiel des techniques de prospection géophysiques dans l'étude et la recomposition du paysage urbain du site romain de Mariana. F. Vermeulen, *et al.*, *Surveying the Townscape of Roman Trea (Picenum)* (p. 261-282), insistent sur l'importance du choix et de l'adaptation des techniques de prospection au terrain et aux caractéristiques spécifiques de chaque site urbain. L'étude du site urbain de Gabii par S. Kay dans *Geophysical Survey of the City of Gabii, Italy* (p. 283-302), a démontré l'efficacité du déploiement des analyses géophysiques de grande échelle sur des sites ouverts en permettant la cartographie de nouveaux grands ensembles de structures urbaines jusqu'alors inconnus. La dernière contribution de l'ouvrage présente le développement d'une stratégie de prospection à grande échelle du *Portus Romae*. S. Keay, *et al.*, *Challenges of Port Landscapes. Integrating Geophysics, Open Area Excavation and Computer Graphic Visualisation at Portus and the Isola Sacra* (p. 303-357) donnent un aperçu des très nombreuses nouvelles technologies mises en œuvre permettant d'affronter l'ensemble des défis posés par l'étude d'un complexe urbain aussi important que l'ancien port de Rome. On y appréciera les nombreuses illustrations de grande qualité qui témoignent du travail titanesque déjà réalisé par les membres du Portus Project. Ouvrage théorique avant tout, *Archeological Survey and the City* donnera au lecteur un état de la question sur les stratégies de traitement des données des différents types de prospections non-intrusives réalisables aujourd'hui. L'ensemble des contributions confirme à nouveau l'efficacité et l'importance de la discipline dans la recherche archéologique actuelle. En définitive, l'ouvrage ouvre de nombreuses perspectives sur l'avenir de la prospection comme discipline distincte, les nouvelles technologies qui se développent et les possibilités de démocratisation d'accès à des techniques qui restent encore aujourd'hui très onéreuses.

Nicolas PARIDAENS